

25.10. M. G.

Légation de Suisse

en

France

Paris, le 23 octobre 1947.

CONFIDENTIELRapport N° 26

Monsieur le Conseiller Fédéral,

Voici une opinion du Général Juin qu'il a exprimée l'autre jour:

"En admettant, ce qui n'est pas certain, que le grand Charles accède prochainement au pouvoir, le problème communiste se posera plu aigu que jamais. Il est certain, qu'imbu de précédents historiques et conformément à ce qu'il estime être sa mission, G. tentera d'absorber les communistes, de même qu'il l'a tenté à Alger, mais la brutale décision de Varsovie ne lui permettra plus de composer avec le P.C. tel qu'il existait jusqu'au 4 octobre. Devant G. au pouvoir, le P.C. français nouvelle formule suscitera toutes sortes de difficultés (grèves, sabotages, obstructions etc.) Une fois l'anarchie à son comble, le P.C., avec son impudeur coutumière, se présentera à la Nation comme seul capable de rétablir l'ordre. A ce moment là, placé devant l'alternative d'une solution dictatoriale, pour laquelle, d'ailleurs, les forces risquent de lui manquer, ou d'un compromis avec les communistes, G. tendra probablement à choisir la deuxième alternative, à laquelle il se sentira poussé aussi par la résignation générale qui se fera sentir un peu partout dans le pays; ce qui revient à dire, qu'une prise de pouvoir par G. ne constituera qu'une étape historique dont, en fin de compte, les communistes seront les bénéficiaires et qui leur

Monsieur le Conseiller Fédéral Max PETITPIERRE

Chef du Département Politique

B E R N E



- 2 -

permettra, cette étape franchie, de prendre seuls le pouvoir."

Les méthodes employées par le R.P.F. démentent la candeur que l'on prête si volontiers au Général de Gaulle. Un fait, sur lequel j'ai reçu des renseignements de toute première source: la part prise par le R.P.F. dans le déclanchement de la grève du métro a été capitale. C'est le fameux Colonel Passy qui a mis en mouvement le Syndicat autonome. Manoeuvre dirigée contre les communistes, petit "Reichstagsbrand", comme disait l'autre jour quelqu'un. Jusqu'au soir du vendredi 17, la nervosité était très grande. Le Gouvernement avait pris des mesures sérieuses. Les effectifs concentrés à proximité de Paris, samedi 18, s'élevaient à 15.000 hommes et comportent des éléments blindés.

J'ai été invité à déjeuner à Rambouillet par le Président de la République. Nous nous y trouvions avec l'Ambassadeur d'Angleterre et d'autres collègues en très petit comité. Le Président, comme les dernières fois, était intarissable en propos élogieux et amicaux à l'adresse de notre pays. Au cours du déjeuner, il me dit: "Je suis obligé, maintenant, de craindre et de détester en même temps le Général de Gaulle. Il y a une année, lorsqu'il s'est démis de son pouvoir, il m'a dit: "je fais ce sacrifice pour ne pas risquer de créer une scission au sein du peuple français". Il aurait pu, j'en suis certain, réunir sur sa personne des suffrages qui lui auraient permis de créer cette unité faite d'équilibre et d'égards mutuels, qui caractérise la vraie démocratie. Il a fait le contraire. Il a créé les deux blocs. Il fait maintenant le jeu des pires ennemis du pays." - Tout cela a été dit avec violence.



- 3 -

Après déjeuner, on tirait des innocents faisans. M. Duff Cooper me dit: "les Rois de France ont toujours chassé les jours de révolution!". Le soir, à notre retour, la ville était aussi calme que lorsque nous l'avions quittée.

M. Vincent Auriol qui, au cours de la battue m'accompagna, à plusieurs reprises, dans ma promenade à travers la forêt, me dit encore: "Il me semble que quelque chose d'absolu, d'intransigeant, d'irreconciliable est entré dans les méthodes russes, les méthodes du P.C., quelque chose qui devrait être étranger au vrai marxisme." - Curieuse réflexion d'un homme qui appartient à la génération encore touchée du romantisme et qui rêve toujours de ce socialisme humaniste de la IIème Internationale! J'avais le sentiment de parler à un très vieil homme, appartenant à une autre génération. Par hasard, au cours de la même conversation, j'ai appris que M. Vincent Auriol était né la même année que moi.

Le remaniement du Gouvernement n'apporte pas une différence profonde entre l'ancien et le nouveau Cabinet Ramadier. La position la plus intéressante est celle confiée à M. Jules Moch qui, à présent, joint aux Travaux Publics et aux Transports, les Affaires Economiques, la Reconstruction et l'Urbanisme. Il y aura 11 Ministres au lieu de 23. Ce nouveau Ministère sera présenté au Parlement, à l'ouverture, la semaine prochaine. Le Cabinet Ramadier remanié constitue la huitième formation gouvernementale qui ait été constituée depuis la libération. Détail intéressant: M. Pierre de Gaulle est candidat à la Présidence du Conseil Municipal de Paris. Un collègue scandinave me disait:

- 4 -

"Nous sommes en pays latin, il n'y a pas seulement le dictateur, mais aussi la famille du dictateur".

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller Fédéral, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse:

